

VDN 7 mai 2008 Ed. Valenciennes

Extension de la décharge de Curgies : « Le pot de terre contre le pot de fer »



Lundi soir, à Curgies, les riverains du centre de stockage de déchets étaient invités à débattre du projet d'extension avec Sita Nord. Trois cents habitants du Valenciennais et du Quercitain ont redit haut et fort leur hostilité.

PAR VÉRONIQUE BERTIN

vbertain@lavoixdunord.fr PHOTOS DIDIER CRASNAULT

Gérard Lemaire est assis à la tribune. Devant lui entre 250 et 300 opposants au projet d'extension du centre de stockage de Sita (*lire nos éditions précédentes*). Toute la soirée, et même bien au-delà de l'horaire prévu, le commissaire enquêteur va les écouter religieusement et prendre des notes. Cette réunion publique d'information, c'est lui qui l'a appelée de ses vœux pour s'imprégner du dossier et écouter les doléances.

Thierry Delineau, directeur agence traitement de SITA ; Sylvain Coupin, responsable du centre de stockage de Curgies, et Valentine Rondelez, directrice de la communication, ont présenté « *le projet de poursuite d'activité du centre de stockage de déchets non dangereux de Curgies* ». Ils ont devancé des questions : pourquoi, comment, quand. Mais la partie était loin d'être gagnée pour les porteurs du projet. Toute la soirée, ils ont dû faire face à un tir de barrage de questions (plus ou moins pertinentes) et d'assertions (plus ou moins vérifiées). Les maires de Jenlain et Préseau, hostiles au projet, sont montés au créneau. Celui de Jenlain accusant son homologue de Curgies d'avoir déjà dit oui au projet. « Le projet d'extension nous a été imposé dans le PLU par le préfet », lui a répondu Jean Richard. Le conseil de Curgies ne s'est pas encore prononcé.

Contrairement à ce qui a été dit et écrit.

Les responsables d'associations écologistes ont fait part de leurs inquiétudes. Pourquoi la CLIS n'a-t-elle pas été réunie depuis 2004 et donc informée ?

Les ordures ménagères stockées en cas d'arrêt des incinérateurs de Saint-Sauve et Douchy ne sont pas des déchets ultimes, donc « vous êtes hors la loi ». En cas de pollution accidentelle, quid de l'alimentation en eau potable de plus de 6 000 habitants ? Ou bien encore la « supercherie de l'exposé », un projet « contraire d'une réflexion écologique », des « techniques vieillottes et pas sûres du tout. » Les riverains ont émis des questions

en rapport avec leur qualité de vie : les odeurs, les oiseaux et la qualité des sols. Les réponses données par SITA ne les ont pas satisfaits : « Vous nous menez en bateau. C'est le pot de terre contre le pot de fer. » Calmement, Thierry Delineau a essayé de répondre à toutes les questions. Et il a lui même interrogé la salle : « Quelle solution alternative proposez-vous ? » La thermolyse ? Les essais à Arras ont montré un « fonctionnement catastrophique. » Élus et habitants très remontés n'entendent pas lâcher le dossier. Mobilisés, ils le sont et ils le resteront. Ils sont déterminés à « préparer une riposte efficace. » Comme à Haulchin en son temps. •

Les rédactions de La Voix du Nord
La Voix du Nord